CLEARED TO LAND RUNWAY ZWEI-VIER

Le 21 mars. Premier arrêt à Habsheim, de gauche à droite Pierre Verpillet, Thierry Maron, Renaud Baudoncourt, Gilles Delorme et Marie-Elise Perraud.

LEÇONS D'ANGLAIS À FRIEDRICHSHAFEN POUR LES PILOTES ET LES ÉLÈVES DE VESOUL

Initiative hors du commun à l'Aéro-club de Haute-Saône de Vesoul où un instructeur, Jacques Sautot, a mis en place une série de séances théoriques et pratiques permettant à plusieurs pilotes et à deux élèves du club de se confronter à l'anglais aéronautique et au vol international à l'occasion du salon de Friedrichshafen.

Avant de se frotter au contrôle aérien dans la langue de Shakespeare, un peu de théorie et quelques révisions étaient de mise. Pendant quatre semaines, les participants se sont retrouvés pour parfaire leurs connaissances phraséologiques et s'initier à la réglementation allemande. Les cours se sont succédés sous les conseils de Jacques Sautot et de Marie-Elise Perraud, pilote du club en formation de pilote professionnel.

Répétition en Forêt-Noire

De la théorie à la pratique, il y a un pas parfois difficile à franchir. Il est vrai que dans une salle de briefing, avec des répétiteurs français, la phraséologie reste assez facile à comprendre et à retenir. Il en va tout autrement en situation réelle, avec des contrôleurs aux accents variés, une qualité de réception parfois limitée et surtout la charge de travail occasionnée par le vol lui-même qui rend l'esprit moins disponible.

Le 21 mars, les deux pilotes, Pierre Verpillet et Renaud Baudoncourt, ainsi que les deux élèves, Gilles Delorme (10 heures de vol) et Thierry Maron (40 heures de vol), retrouvent Marie-Elise et Jacques pour leur premier vol de l'autre côté de la fron-

De gauche à droite :
- La neige en Forêt-Noire du côté de Triberg.
- Arrivée à Freiburg-im-Breisgau.
- Le 4 avril. Passage en Suisse, il faut le deviner, heureusement Zürich nous a pris en charge.
- Friedrichshafen se dévoile au bord du lac de Constance.

tière. Après avoir effectué la préparation du vol, deux avions, un DA-40 et un DA-20, sont sortis du hangar, pour permettre à chacun de prendre les commandes à tour de rôle sur l'une des quatre branches de la navigation sous le contrôle des deux « pilotes chevronnés ». Première étape vers Mulhouse-Habsheim, puis passage de la frontière à destination de Lahr pour le déjeuner. L'après-midi, un petit détour au-dessus de la Forêt-Noire, dans le secteur de Triberg, avant de se poser à Freibourg-im-Bresgau, le temps de redéposer les plans de vol pour le retour en Haute-Saône.

Le grand jour

Samedi 4 avril, 7 h 30. Tout le monde est au rendez-vous à l'aéroclub de Vesoul. Les sourires sont sur les visages, avec juste une pointe d'appréhension quant à la météo ; le ciel semble clément, mais la brume est épaisse et les prévisions ne sont pas optimistes vers l'est. De plus, en raison du sommet de l'OTAN à Strasbourg, tout l'espace alsacien est bouclé aux VFR et il faudra faire le détour par le Jura suisse, ce qui, vu le relief, ajoute une difficulté supplémentaire. Heureusement, les PPR pour l'arrivée à Friedrichshafen pourront être retardés d'une heure.

11 heures, les deux appareils s'élancent et une trentaine de minutes plus tard la première frontière est passée. Le contrôle de Zürich envoie le DA-40 plus au nord pendant que le DA-20 poursuit sur la route tracée.

A l'approche de l'Allemagne, reste à s'intégrer dans le circuit de Friedrichshafen et les points de report mis en place pour l'occasion. Seul regret de la journée, la visibilité qui ne s'est pas améliorée, obligeant à redoubler de vigilance. Malheureusement, aucune vision du paysage magnifique qui entoure le lac de Constance… Ce sera la 24 dure pour les deux appareils qui s'intercaleront entre les nombreux autres trafics et les vols réguliers de l'aéroport allemand. Et une anecdote pour le DA-40 avec Marie-Elise aux commandes : alors que le contrôleur nous autorise à passer en base, plus aucune réponse de la tour en finale alors qu'un ATR-42 est en train de pénétrer la piste et de s'aligner. La décision est rapidement prise, dans le doute des intentions de l'autre appareil : ce sera un 360 pour F-GZVE.

Une expérience originale

Tout au long de la journée, la visite des différents halls d'exposition ravira les yeux des six Haut-Saônois. A 17 heures, il est déjà temps de penser au retour. Les plans de vols avaient été déposés à l'arrivée. Le temps de passer prendre la dernière météo, de rejoindre les avions et c'est le moment de partir.

Le DA-40 prendra la piste en dur alors que le DA-20, sur un autre parking, utilisera la piste en herbe ; une première pour Thierry qui est aux commandes. Déchiffrage de l'Atis, contact avec la tour, le feu vert est donné pour rejoindre directement le point W (pointe ouest du lac) alors que le départ était prévu par N, ce qui oblige l'élève-pilote aux commandes, à revoir sa navigation. Heureusement, l'instructeur est à côté et donne un sérieux coup de main, surtout dans la gestion de l'ATC en anglais !

Une heure et demie plus tard, les deux Diamond se posent à Vesoul après un retour avec, comme au départ, une météo capricieuse.

Malgré les nuages et la brume la journée a été superbe. Pour les yeux, bien sûr, mais surtout dans le cœur puisque ce vol (presque) banal pour un pilote, un peu moins pour un simple élève-pilote, a été pour les six participants une aventure humaine : celle d'une amitié qui se crée et d'une énorme envie de voler à nouveau ensemble. D'ailleurs, à peine les pieds avaient-ils retrouvé la terre ferme, avant même que les carnets de vols ne soient remplis, les projets s'échafaudaient… et une réflexion commune : bien rares sont les aéroclubs où les instructeurs proposent de telles séances à leurs élèves. Mais outre l'attrait de la sortie, c'est une expérience forte et pédagogique qu'ils ont vécue, une expérience hors du commun qui contribue à renforcer les connaissances et la sécurité de ces pilotes et futurs pilotes. ■

Thierry MARON Auteur et Jacques SAUTOT

De gauche à droite :

- Il y a beaucoup de trafic. Un ATR-42 oblige le DA-40 à se mettre en attente
- Tour de contrôle improvisée mais efficace à l'entrée de la piste 24 en herbe.
- Malgré le trafic, les départs sont fluides.
- *L'Aeromobil*, l'un des nombreux prototypes du salon.